

RÉCOLTER UN ENSILAGE ET UN ENRUBANNAGE D'HERBE DE QUALITÉ POUR RENFORCER L'AUTONOMIE PROTÉIQUE



LA SITUATION ACTUELLE

Analyse de fourrages
(Source : CESAR,
moyenne des analyses
2024 et 2025)

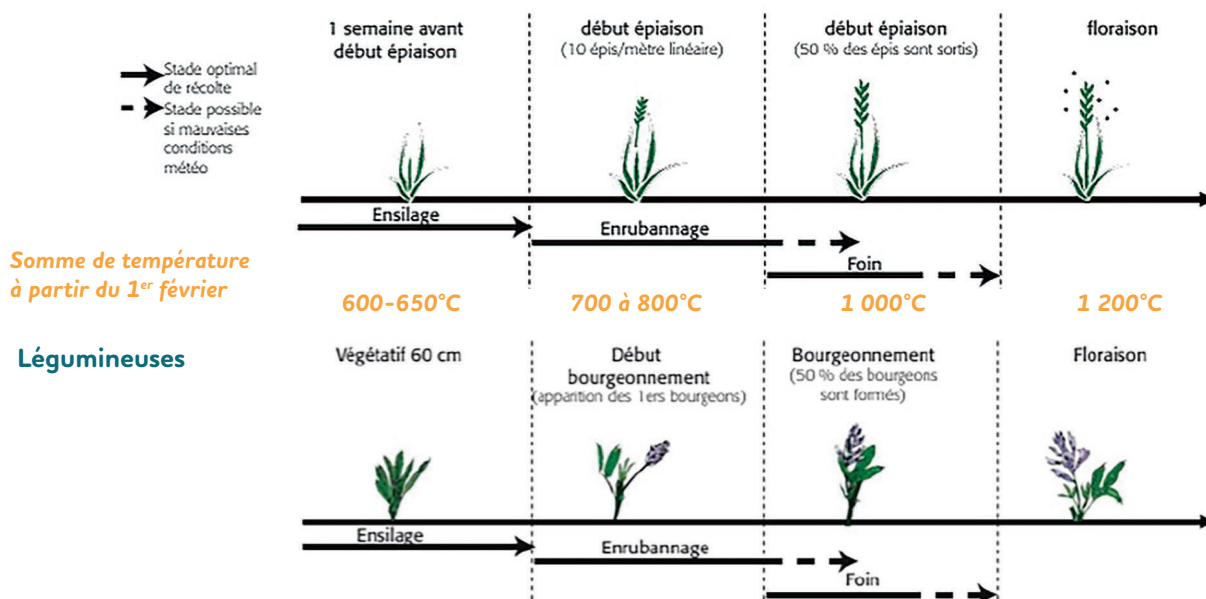
Ensilage PN 85 analyses	MS	MAT	CB	UFL	PDIN	PDIE
Quartile inf	25,3	92,7	293,9	0,73	54,0	57,1
Moyenne	35,7	112,3	332,3	0,78	66,4	63,3
Quartile sup	41,8	127,7	364,1	0,84	75,8	68,5
Enrubannage PN 153 analyses	MS	MAT	CB	UFL	PDIN	PDIE
Quartile inf	55,5	72,4	316,6	0,71	45,3	69,2
Moyenne	63,7	92,8	337,3	0,75	58,2	74,9
Quartile sup	74,7	107,2	364,7	0,79	68,0	79,0

CONSTAT

La récolte de l'enrubannage d'herbe est réalisée à un stade plus tardif que l'ensilage d'herbe (+ 50 à 150 degrés jours), ce qui explique la différence de valeurs alimentaires entre les deux types de fourrage, qui est de l'ordre de + 0,03 UFL pour les ensilages et de + 19,5 points de MAT. Des écarts significatifs de valeurs alimentaires existent entre le quart inférieur et le quart supérieur (+ 35 points de MAT et + 0,08 UFL pour l'enrubannage et 0,11 UFL pour l'ensilage). Il existe des marges de progrès en améliorant les pratiques de récolte et de conservation.

MISE EN ŒUVRE PRATIQUE DU LEVIER

1 Récolter au bon stade de récolte



(Source : d'après guide technique « récolte et conservation de l'herbe – comment ça marche ? », 2011)

La récolte d'un fourrage à un stade précoce permet de maximiser sa valeur en énergie et en protéines. L'ensilage d'herbe est à réaliser avant épiaison des graminées et avant bourgeonnement des légumineuses. L'enrubannage est souvent fauché à un stade plus tardif et correspond au début d'épiaison des graminées et au début du bourgeonnement des légumineuses (700 à 800 degrés).

2 Récolter le fourrage dans de bonnes conditions

	Ensilage	Enrubannage
Conditions météo	2 à 3 jours de beau temps à adapter selon le rendement : plus il y a de quantités plus le temps de séchage est long	3 à 4 jours de beau temps à adapter selon le rendement : plus il y a de quantités plus le temps de séchage est long
Hauteur de fauche	• 6 cm minimum pour des prairies • 7 à 8 cm pour de la luzerne → Objectifs recherchés : favoriser les repousses et faciliter le séchage en andain en favoriser la circulation de l'air	
Objectif MS	• 30 à 35 % • Faire des andains larges pour assurer une bonne dessiccation de la plante	• 55 % • Prévoir, selon les conditions météo et le rendement, un regroupement d'andain ou un fanage.
	Attention à ne pas ramener de la terre dans le fourrage lors des étapes de fanage et/ou andainage (vitesse de rotation et grattage du sol)	
Longueur de coupe	Viser à 2 à 4 cm pour faciliter le tassement du silo et favoriser l'ingestion	• Brins longs • Brins coupés (20 à 25 cm) au rotocut sur la presse nécessaire si distribution via une mélangeuse ou en libre-service

3 Bien conserver son fourrage

	Ensilage	Enrubannage
Tassage	• Étaler le fourrage par couche de 15 cm sur le silo • Bien charger le long des murs • Bien tasser son silo pour faciliter le processus d'acidification : prévoir 400 kg de tracteur/tMS/h ou autant de tracteur que d'hectares récoltés à l'heure	Préférer les chambres variables pour maximiser la densité et réduire les pertes
Conservation	• Prévoir des bâches sur le long des murs • Prévoir des bâches neuves lorsqu'elles sont en contact direct avec le fourrage	• Utiliser un film de 75 cm de préférence pour gagner du temps et assurer un meilleur recouvrement / conservation • Tour de film : 4 tours : conservation 6 mois pour des graminées jeunes 6 tours : conservation 12 mois 8 tours : luzerne ou méteils • Enrubanner rapidement après pressage
Objectif MS Longueur de coupe	Préférer les silos couloirs Ou pour silos taupinières avoir des accès faciles et stabilisés pour la reprise hivernale	• Lieu : plat, dégagé, loin des haies ou ronces. • Disposition : bottes sur face plane, en quinconce si empiéées.
Ouverture 3 semaines après la récolte		

AVANTAGES / INCONVÉNIENTS

	Ensilage	Enrubannage
AVANTAGES	• Débit chantier • Homogénéité dans la conservation et la valeur alimentaire du fourrage • Meilleure valorisation et efficacité laitière • Moins de temps de séchage au sol	• Souplesse des chantiers : permet des petits chantiers de récolte, plus d'autonomie dans la main d'œuvre • Pas d'investissement dans le stockage • Distribution plus modulable par rapport à la quantité à distribuer en période de transition
INCONVÉNIENTS	• Investissement dans des silos • Equipement de distribution spécifique et plus coûteux • Gestion des effluents	• Débit de chantier plus lent • Pince spécifique pour la manipulation • Coût et gestion du plastique • Prix de revient en moyenne plus élevé que l'ensilage de l'ordre de 2 à 50 % par tonne de MS. L'écart est d'autant plus important que le rendement est élevé

POUR ALLER
+ LOIN



Récolter de l'herbe
de qualité – les clés
de réussite



Alimentation
des ruminants –
Les conservateurs
d'ensilage d'herbe,
comment ça
marche ?



Le coût
des fourrages



Projet financé par :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

CERFRANCE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

ALLIANCE BFC
UNE RÉGION, DES AGRICULTEURS, UN FUTUR

INSTITUT DE
L'ELEVAGE **idele**

Les partenaires :

frca
Bourgogne
Franche-Comté

CHAMBRE
D'AGRICULTURE
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CÔTE-D'OR

CHAMBRE
D'AGRICULTURE
DOUBS-TERRITOIRE DE BELFORT

CHAMBRE
D'AGRICULTURE
SAÔNE-ET-LOIRE

Rédacteurs : Alice Berchoux (Chef de projet production laitière IDELE)

Denis Chapuis (Chargé de mission Expérimentation Recherche Développement en Production Laitière Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire)

Date : novembre 2025